



Concert du 6 avril 2008

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Neuvième saison

Motet BWV 227 “*Jesu meine Freude*” versets 1-5  
Cantate BWV 103 “*Ihr werdet weinen und heulen*”  
“*Jesu meine Freude*” versets 6-11

Ensemble Vocal Ludus Modalis, direction Bruno Boterf  
Nathalie Marec, Judithe Derouin, Anne Sophie Durand *sopranos*  
Jean Christophe Clair\*, Sophie Toussaint *altos*  
Bruno Boterf\*, Benoit Porcherot, Vincent Bouchot *ténors*  
François Fauché\*, Jean Michel Durang, Freddy Eichelberger *basses*  
\*(soliste)

Claire Michon *flûtes*  
Yohann Chetail *trompette*  
Michel Henry, Laura Duthuillé *hautbois d'amour*  
Mélanie Flahaut *basson*  
Gabriel Grosbard, Marie-Claude Lebey, Mariko Abe *violons*  
Sophie Cerf *alto*  
Paul Carlioz *violoncelle*  
Brigitte Quentin *contrebasse*  
François Guerrier *orgue*  
Choi Hyun Young *clavecin*

Prochain concert le 4 mai à 17h30  
cantate BWV 44 “*Sie werden euch in den Bann tun*”  
Ensemble européen William Byrd, direction Graham O'Reilly  
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner  
75011 Paris, métro Bastille  
(libre participation aux frais)  
[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

## Ihr werdet weinen und heulen BWV 103

### Coro e basso

*Ihr werdet weinen und heulen, aber die Welt wird sich freuen.*

*Ihr aber werdet traurig sein.*

*Doch eure Traurigkeit soll in Freude verkehret werden.*

### Recitativo

*Wer sollte nicht in Klagen untergehn,  
Wenn uns der Liebste wird entrissen?  
Der Seelen Heil, die Zuflucht kranker  
Herzen acht nicht auf unsre Schmerzen.*

### Aria

*Kein Arzt ist außer dir zu finden,  
Ich suche durch ganz Gilead;  
Wer heilt die Wunden meiner Sünden,  
Weil man hier keinen Balsam hat?  
Verbirgst du dich, so muß ich sterben.  
Erbarme dich, ach, höre doch!  
Du suchest ja nicht mein Verderben,  
Wohlan, so hofft mein Herz noch.*

### Recitativo

*Du wirst mich nach der Angst auch wiederum erquicken;  
So will ich mich zu deiner Ankunft schicken, Ich traue dem Verheibungswort, daß meine Traurigkeit in Freude soll verkehret werden.*

### Aria

*Erholet euch, betrübte Sinnen,  
Ihr tut euch selber allzu weh.  
Laßt von dem traurigen Beginnen,  
Eh ich in Tränen untergeh,  
Mein Jesus lässt sich wieder sehen,  
O Freude, der nichts gleichen kann!  
Wie wohl ist mir dadurch geschehen,  
Nimm, nimm mein Herz zum Opfer an!*

### Choral

*Ich hab dich einen Augenblick,  
O liebes Kind, verlassen;  
Sieh aber, sieh, mit großem Glück  
Und Trost ohn alle Maßen  
Will ich dir schon die Freudenkron  
Aufsetzen und verehren;  
Dein kurzes Leid soll sich in Freud  
Und ewig Wohl verkehren.*

### Chœur et basse

*Vous pleureriez et vous lamenterez, mais le monde se réjouira.*

*Vous, vous serez affligés.*

*Cependant votre affliction sera changée en joie.*

### Récitatif

*Qui ne se répandrait en lamentations quand l'aimé nous est enlevé ?  
Le sauveur des âmes, le refuge des coeurs souffrants ne prête pas attention à nos douleurs.*

### Air

*Il n'y a pas d'autre médecin que toi,  
j'ai cherché partout dans Galaad;  
Qui guérira les blessures de mes péchés puisque ici personne n'a de baume ?  
Si tu te caches, alors je dois mourir.  
Aie pitié, ah ! écoute-moi !  
Tu ne cherches pas ma perte,  
aussi, mon cœur espère encore.*

### Récitatif

*Tu me réconforteras à nouveau après l'angoisse;  
aussi je me prépare pour ton arrivée,  
je crois aux paroles de ta promesse que mon chagrin en joie doit être changé.*

### Air

*Reprends-toi, mon esprit troublé,  
tu te rends trop triste.  
Laisse ce chagrin qui commençait,  
avant que je ne tombe en larmes.  
Mon Jésus est à nouveau visible,  
O joie, que rien ne peut égaler !  
Quel bien à travers tout cela m'arrive,  
Prends, prends mon cœur en offrande !*

### Choral

*Un instant, je t'ai  
abandonné, mon cher enfant ;  
Mais vois, vois, avec un grand bonheur  
et un réconfort sans égal,  
bientôt la couronne de joie  
je poserai sur toi et honorerai ;  
Ta courte souffrance en joie  
et plénitude éternelle va être changée.*

*Ihr werdet weinen und heulen* a été composée à Leipzig en 1725 pour le troisième dimanche après Pâques. Son livret est le premier de neuf que la poétesse Marianne von Ziegler fournit à Bach entre avril et mai. Il se distingue par sa progression très évidente : puisque la cantate est contemporaine de Pâques, moment de la résurrection, elle passe de la tristesse à la joie.

La cantate s'ouvre par un grand chœur fugué qui va osciller, parallèlement au texte entre ces deux sentiments. Il ne s'agit pas d'une fantaisie chorale « abstraite » mais vraiment d'une confrontation entre sentiments. La flûte piccolo dont la sonorité se détache de tous les instruments illustre bien cette combinaison, passant de longues notes tenues et douloureuses à des arpèges acrobatiques. Elle évoque cette joie promise par la Bible, dont les croyants sont appelés à ne pas douter. D'ailleurs, une voix se dégage -la basse- pour redire l'annonce faite par le Christ avant le Vendredi Saint (*Evangile de Jean 16-20, vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie.*) avant la conclusion du chœur.

Un premier récitatif accumule les mots de la maladie. L'homme est malade de la perte du Christ. Schmerzen -nos souffrances- est souligné par une longue vocalise.

L'air central est confié à l'alto. Son texte reprend le *Livre du Prophète Jérémie* (8, 23) de l'Ancien testament. Galaad en Jordanie était dans l'Antiquité réputée pour son baume (ou baume de la Mecque) - mais Messie et baume évoquant tous deux la guérison, peut-être ces deux mots partagent-ils une même étymologie... La flûte fait sa réapparition, renvoyant du même coup l'auditeur à l'impression initiale du premier chœur. Elle semble ici courir en tous sens, comme le suggère le texte, cherchant en vain qui pourrait apaiser l'angoisse de l'homme. L'absence d'orchestre souligne encore cette solitude.

Le second récitatif est le symétrique du premier. Celui-la s'arrêtait sur le mot *Schmerzen*, celui-ci fait ressortir le mot *Freude*. Il prépare l'air suivant. Notamment, il fait passer l'harmonie de mineur à majeur, et ce quasiment pour la première fois depuis le début de la cantate. L'éclat de trompette qui ouvre l'air de ténor est donc préparé. Il n'en est pas moins magique. Le message est clair et il retentit. Le mot *Freude* se détache à nouveau.

Le choral final reprend la neuvième strophe de *Barmherziger Vater, Höchster Gott*, un hymne du théologien du XVI<sup>e</sup> siècle Paul Gerhardt, auteur que Bach a beaucoup cité (cet hymne, sur une mélodie anonyme figure également dans la *Passion selon Saint Matthieu* et dans trois autres cantates). À la manière de toute la cantate, ce choral oscille entre ombre et lumière, mineur et majeur.